

Les êtres humains que nous sommes n'incarnons-nous pas un genre d'expectative, d'expectative sans autre espoir que de rester expectative, nous concernant une question se pose, une question qui n'est pas posée à ce point, qu'avant même qu'elle soit posée, des réponses lui grillent la politesse, nous autres humains quel genre d'êtres vivants sommes nous, plus encore cette idée que nous nous faisons de nous, pour ne pas pouvoir nous empêcher, nous retenir d'avoir en nous une idée, une idée nous ayant inspiré ce titre, à savoir humain, ce mot la, ce titre la, dans nos esprits, pour incarner un genre de résumé, de définition, d'interprétation, d'interprétation reconnue et arrêtée, ce titre la, ce mot la celui d'humain est-il exacte, ou traduit-il à notre insu à force d'habitudes, avant tout et en toutes priorités cette même expectative ineffable

Si nous autres humains ignorons quel genre d'êtres vivants nous sommes, comment à partir de cette ignorance pouvons-nous à partir de nous nous risquer à la moindre initiative

Sans trop se risquer à autant d'affabulations nous pouvons prétendre de nous, que nous sommes inadaptés à ce monde, l'état de notre environnement naturel en témoigne, mais jusqu'où se poursuit, se prolonge cette inadaptation, cette inadaptation est-elle accaparante à ce point, irréversible à ce point, que cette inadaptation nous fait inadaptés à nous mêmes, à notre propre égard, que cette inadaptation nous refuse même tous rapports entre nous et nous ; à ce propos, nos guerres ne sont-elles pas révélatrices, plus encore au-delà de ces guerres qui nous opposent à nous mêmes, cette auto destruction en l'occurrence à caractère nucléaire, n'est-elle pas plus révélatrice encore, cette inadaptation en nous, à travers nous et nos agissements, ne travaille t-elle pas pour son compte, pour son compte seulement